

Note de Conjoncture des CCI d'Aquitaine

Situations et perspectives
Juin 2011

Retrouvez
cette étude sur
www.aquieco.com

AquiEco
L'Observatoire économique
des CCI d'Aquitaine

Tendances régionales
Approches territoriales
Approches sectorielles
industrie, bâtiment, commerce, services



La dynamique est confortée

Avec toutes les secousses qui agitent notre monde, de la catastrophe de Fukushima au printemps des peuples arabes en passant par la situation grecque, le début 2011 laissait présager le pire : hausse des prix du pétrole et des matières premières, flambée des produits agricoles, tendances inflationnistes, crise des dettes publiques, etc.

La reprise, qui commençait à peine à s'annoncer, n'allait-elle pas être tuée dans l'oeuf ?

La présente enquête de conjoncture des Chambres de commerce et d'industrie d'Aquitaine montre que la dynamique enclenchée au semestre précédent s'est maintenue : les chiffres d'affaires augmentent, les investissements reprennent, les recrutements restent stables.

Mieux, la reprise gagne petit à petit l'ensemble des secteurs, même si la situation du BTP reste encore fragile.

Une ombre à ce tableau : la détérioration continue des marges, liée notamment à l'augmentation des prix de revient.

Globalement, les chefs d'entreprise retrouvent le sourire : 38 % anticipent une hausse de leur chiffre d'affaires au second semestre 2011.

Un grand merci aux 1 300 dirigeants et aux trois témoins qui, en jouant le rôle de correspondants permanents « conjoncture », nous permettent de prendre le pouls de notre économie aquitaine !

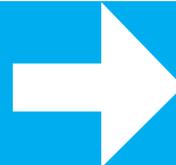
Laurent Courbu
Président
de la CCIR Aquitaine

La Tendance régionale

CONSTAT
PREMIER SEMESTRE
2011



PRÉVISIONS
SEMESTRE
À VENIR



	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2011 (%)			PRÉVISIONS SEMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	42	31	27	38	33	17	12
INVESTISSEMENTS*	57	32	11	66	25	5	4
EFFECTIFS SALARIÉS	17	72	11	14	75	6	5
PRIX D'ACHAT	66	29	5	40	42	3	15
MARGES	10	46	44	10	50	27	13
DÉLAIS DE PAIEMENT	25	69	6	13	70	6	11
CLIENTS	33	32	35	34	36	15	15
COMMANDES FRANCE	43	34	23	36	38	15	11
COMMANDES ETRANGER	35	44	21	28	44	11	17

* : basé sur les 40 % d'entreprises qui ont investi au premier semestre 2011 et les 28 % qui envisagent de le faire dans le semestre à venir.

Lecture des tableaux :

- % des entreprises interrogées constatant ou anticipant une amélioration
- % des entreprises interrogées constatant ou anticipant une stagnation
- % des entreprises interrogées constatant ou anticipant une détérioration
- % des entreprises interrogées déclarant être incertaines

Reprise d'activité confirmée

L'enquête réalisée par les Chambres de commerce et d'industrie (CCI) d'Aquitaine auprès de **1 300 chefs d'entreprise*** confirme la **reprise de l'activité au premier semestre 2011**. 42 % d'entre eux constatent une augmentation de leur chiffre d'affaires. Ce chiffre se rapproche de celui d'avant la crise de 2008 où cette part s'élevait à 48 %.

Globalement, cette part s'accroît dans tous les secteurs et plus particulièrement dans l'industrie et les services : 55 % des industriels observent une hausse de leur chiffre d'affaires. Le BTP maintient un niveau stable tandis que l'activité du commerce consolide l'amélioration observée fin 2010.

Pression croissante du prix d'achat sur les marges

Le regain d'activité est freiné par la **forte contraction des marges des entreprises liée à la hausse des prix d'achat auprès des fournisseurs**. Ceci est particulièrement visible dans l'industrie et le BTP, pénalisés par l'augmentation continue du prix des matières premières et de l'énergie.

Dans ce contexte, les effectifs restent constants. 40 % des entreprises ont investi. Concernant la demande, le nombre de clients est stable dans les services à la personne et le commerce de détail. Les carnets de commande dans les autres secteurs progressent, surtout dans l'industrie.

Des prévisions teintées d'optimisme

Au second semestre 2011, la conjoncture devrait demeurer favorable. 38 % des chefs d'entreprise anticipent une hausse de leur chiffre d'affaires. Cependant, ils devraient être moins nombreux à investir (28 %) qu'au début de l'année 2011.

*METHODOLOGIE

1 289 entreprises ont répondu à cette enquête entre le 20 mai et le 10 juin 2011. Elles ont été interrogées par voie électronique et téléphonique.

La représentativité de l'échantillon obtenu est assurée par la méthode des quotas appliquée aux critères suivants : secteur d'activité, taille et circonscription des Chambres de commerce et d'industrie d'Aquitaine.

Les analyses issues de cette observation sont présentées à différents niveaux sectoriels. Les valeurs sont exprimées sous forme de pourcentages.

Les Conjonctures locales (circonscriptions CCI)

Dordogne : situation inchangée, en retrait dans la région

DONNÉES TOUS SECTEURS	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2011 (%)			PRÉVISIONS SEMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	25	40	35	17	41	22	20
INVESTISSEMENTS*	38	47	15	46	27	27	
EFFECTIFS SALARIÉS	8	83	9	4	89	6	1

* : basé sur les 28 % d'entreprises qui ont investi au premier semestre 2011 et les 16 % qui envisagent de le faire dans le semestre à venir.

Lecture des tableaux :

■ amélioration ■ stagnation ■ détérioration ■ incertitude

La situation économique diffère peu de celle du semestre précédent. La tendance générale demeure à la stabilité (40 % contre 45 % au semestre précédent).

20 % des chefs d'entreprise déclarent ne pas savoir anticiper l'évolution de leur chiffre d'affaires pour le semestre à venir.

Gironde : hausse d'activité, prévisions optimistes

Bordeaux : 47 % des chefs d'entreprise constatent une hausse de leur chiffre d'affaires. 41 % des entreprises ont investi au premier semestre 2011.

Les prévisions pour l'évolution des chiffres d'affaires sont optimistes : 41 % des chefs d'entreprise anticipent une hausse d'ici fin 2011.

Libournais : le nombre d'entreprises ayant augmenté leur chiffre d'affaires se stabilise après avoir connu une augmentation au semestre précédent. Trois quarts des entreprises ont vu leurs effectifs inchangés. 41 % des chefs d'entreprise envisagent une augmentation de leur chiffre d'affaires.

DONNÉES TOUS SECTEURS	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2011 (%)			PRÉVISIONS SEMESTRE À VENIR (%)			
BORDEAUX							
CHIFFRE D'AFFAIRES	47	26	27	42	29	19	10
INVESTISSEMENTS*	57	35	8	67	26	3	4
EFFECTIFS SALARIÉS	19	71	10	18	70	7	5
LIBOURNE							
CHIFFRE D'AFFAIRES	38	36	26	41	37	11	11
INVESTISSEMENTS**	60	29	11	77	18	5	
EFFECTIFS SALARIÉS	14	74	12	14	79	3	4

* : basé sur les 41 % d'entreprises qui ont investi au premier semestre 2011 et les 28 % qui envisagent de le faire dans le semestre à venir.

** : basé sur les 44 % d'entreprises qui ont investi au premier semestre 2011 et les 27 % qui envisagent de le faire dans le semestre à venir.

Landes : progression de l'activité, recrutements encourageants

DONNÉES TOUS SECTEURS	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2011 (%)			PRÉVISIONS SEMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	49	32	19	39	37	12	12
INVESTISSEMENTS*	58	15	27	56	27	10	7
EFFECTIFS SALARIÉS	23	61	16	16	65	4	15

* : basé sur les 43 % d'entreprises qui ont investi au premier semestre 2011 et les 28 % qui envisagent de le faire dans le semestre à venir.

Près de la moitié des chefs d'entreprise **landais** déclare une augmentation de leur chiffre d'affaires au premier semestre 2011. Cette proportion est nettement supérieure aux anticipations formulées.

La part des entreprises ayant investi a augmenté : 43 % contre 38 % au semestre précédent.

Cette situation plutôt favorable se traduit par un accroissement des recrutements.

Lot-et-Garonne : situation favorable teintée de prudence

39 % des entrepreneurs du **Lot-et-Garonne** ont augmenté leur chiffre d'affaires au premier semestre 2011. 44 % ont investi et 35 % envisagent de le faire.

Le climat conjoncturel est marqué par une grande stabilité des effectifs (75 %) qui devrait s'accroître dans les prochains mois (82 %).

DONNÉES TOUS SECTEURS	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2011 (%)			PRÉVISIONS SEMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	39	32	29	32	35	17	16
INVESTISSEMENTS*	58	29	13	70	26	4	
EFFECTIFS SALARIÉS	9	75	16	8	82	7	3

* : basé sur les 44 % d'entreprises qui ont investi au premier semestre 2011 et les 35 % qui envisagent de le faire dans le semestre à venir.

Pyrénées-Atlantiques : reprise de l'activité, prévisions optimistes

DONNÉES TOUS SECTEURS	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2011 (%)			PRÉVISIONS SEMESTRE À VENIR (%)			
BAYONNE PAYS BASQUE							
CHIFFRE D'AFFAIRES	39	36	25	39	34	11	16
INVESTISSEMENTS*	56	35	9	63	30	7	
EFFECTIFS SALARIÉS	17	77	6	15	72	6	6
PAU BÉARN							
CHIFFRE D'AFFAIRES	47	27	26	46	33	13	8
INVESTISSEMENTS**	63	31	6	75	21	4	
EFFECTIFS SALARIÉS	23	68	9	16	76	5	3

* : basé sur les 42 % d'entreprises qui ont investi au premier semestre 2011 et les 33 % qui envisagent de le faire dans le semestre à venir.

** : basé sur les 39 % d'entreprises qui ont investi au premier semestre 2011 et les 35 % qui envisagent de le faire dans le semestre à venir.

Au **Pays Basque**, la tendance s'est inversée : 39 % des entrepreneurs observent une hausse du chiffre d'affaires (28 % lors du semestre précédent).

Le nombre d'entreprises ayant investi s'est accru (42 % contre 32 % six mois auparavant).

La situation devrait rester inchangée : 33 % anticipent des investissements.

Dans le **Béarn**, près de la moitié des entreprises a augmenté son chiffre d'affaires au premier semestre 2011 (34 % au semestre précédent). Ce climat favorable a permis un accroissement des effectifs pour près d'un quart des entreprises.

46 % des entrepreneurs envisagent une hausse de leur chiffre d'affaires.

Depuis le début de l'année 2010, le secteur industriel connaît une amélioration continue de ses performances après avoir traversé une longue période de détérioration. Cette situation favorable est tempérée par une forte pression des marges liée à une hausse des prix d'achat. Le climat conjoncturel devrait rester inchangé dans les mois à venir.

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2011 (%)			PRÉVISIONS SEMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	55	27	18	45	35	11	9
INVESTISSEMENTS*	56	24	20	75	12	11	2
EFFECTIFS SALARIÉS	22	66	12	18	71	4	7
PRIX D'ACHAT	75	22	3	43	40	3	14
MARGES	12	43	45	9	51	25	15
DÉLAIS DE PAIEMENT	22	73	5	10	78	2	10
COMMANDES FRANCE	49	34	17	40	39	11	10
COMMANDES ÉTRANGER	38	45	17	31	48	11	10

* : basé sur les 38 % d'entreprises qui ont investi au premier semestre 2011 et les 34 % qui envisagent de le faire dans le semestre à venir.

Après avoir été durement touchés par la crise économique, les chefs d'entreprises industrielles observent **une situation en nette amélioration en 2011**. La part des entreprises industrielles qui enregistrent une hausse de leur chiffre d'affaires (55 %) est croissante depuis le premier semestre 2009 (18 %). Seules 31 % envisageaient une hausse au semestre précédent.

Dans l'industrie, les **cahiers de commandes sont bien garnis** au premier semestre 2011 : ils augmentent pour la moitié des entreprises industrielles.

La part d'**entreprises ayant investi (38 %) est sensiblement égale à celle de la période précédente (36 %)**. Cependant, la situation conjoncturelle favorable du secteur industriel ne se traduit pas par une reprise des **recrutements, qui restent stables**.

Ces résultats positifs doivent être tempérés par des **marges toujours plus faibles pour les entrepreneurs (45 %)** liées à l'augmentation du prix d'achat des matières premières pour trois quarts des entreprises industrielles.

Concernant les prévisions pour le deuxième semestre 2011, l'inquiétude demeure sur les prix d'achat et les marges tandis que 45 % des chefs d'entreprise de l'industrie anticipent encore une augmentation du chiffre d'affaires et 34 % déclarent vouloir investir. Trois quarts des entreprises qui prévoient d'investir constatent une hausse des montants engagés par rapport au semestre précédent.

> Conjoncture locale

Reprise différenciée de l'activité industrielle

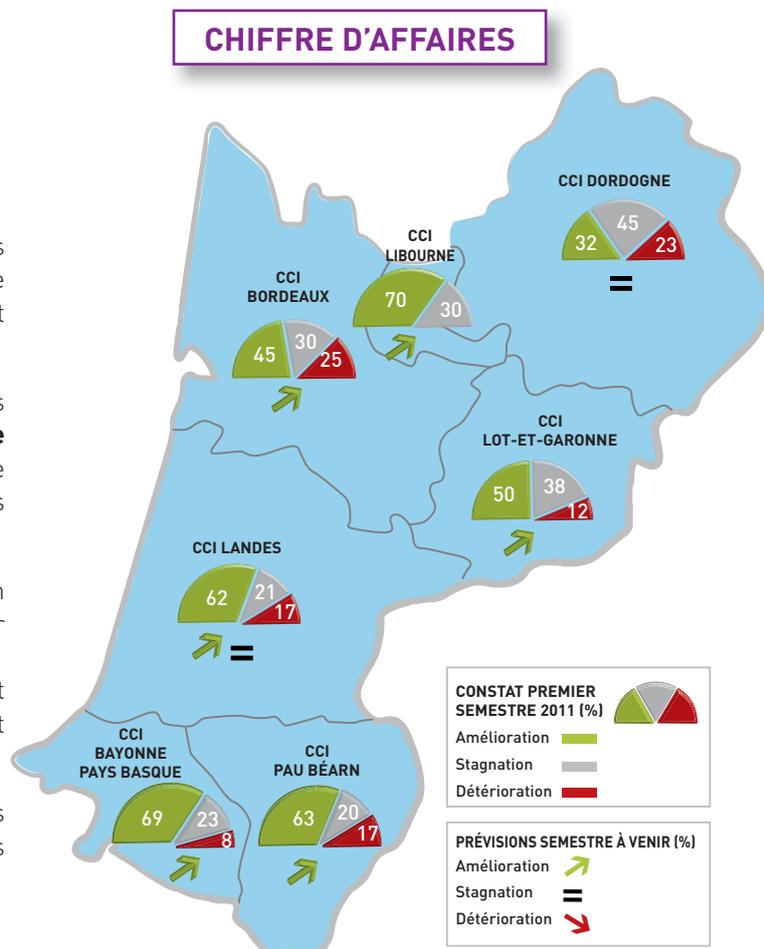
Au premier semestre 2011, les entreprises industrielles enregistrent des résultats supérieurs à ceux de la fin de l'année 2010 dans les territoires du sud de l'Aquitaine et dans le Libournais.

Plus de 60 % des chefs d'entreprises industrielles des circonscriptions des **Landes**, de **Bayonne Pays Basque** et de **Pau Béarn** déclarent une hausse de leur chiffre d'affaires. Cette proportion atteint 70 % pour les industries du **Libournais**.

Les industries du **Lot-et-Garonne** et de la circonscription de **Bordeaux** sont respectivement 50 % et 45 % à observer une augmentation de leur chiffre d'affaires.

En **Dordogne**, 32 % des entreprises industrielles ont observé une hausse de leur chiffre d'affaires. Elles étaient 36 % au semestre précédent.

Concernant les prévisions pour le semestre à venir, les chefs d'entreprises industrielles sont plutôt optimistes dans l'ensemble des territoires.



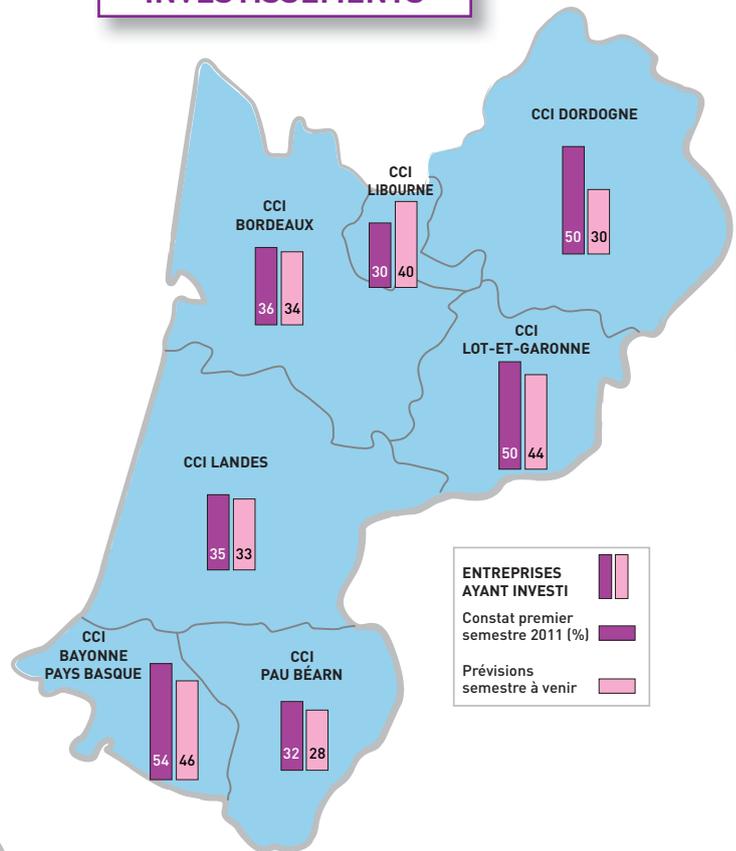
Effort d'investissement constant

Les entreprises industrielles sont plus nombreuses qu'au second semestre 2010 à avoir investi dans les circonscriptions de **Libourne** (30 % contre 17 % précédemment) et de **Bayonne Pays Basque** (54 % contre 25 %). Les montants investis sont en hausse : 86 % des entreprises basques ayant investi ont augmenté les sommes engagées, elles sont 67 % dans le Libournais. Les entreprises industrielles de ces deux territoires sont dans une dynamique positive. Dans les autres circonscriptions, le nombre d'entreprises industrielles ayant investi est stable par rapport au semestre précédent : une entreprise sur trois à **Bordeaux** et dans les **Landes**, une sur deux en **Dordogne** et dans le **Lot-et-Garonne**.

Seul le **Béarn** voit le nombre d'entreprises industrielles ayant investi en baisse par rapport au second semestre 2010 (32 % contre 44 % précédemment), malgré une tendance à la hausse des chiffres d'affaires.

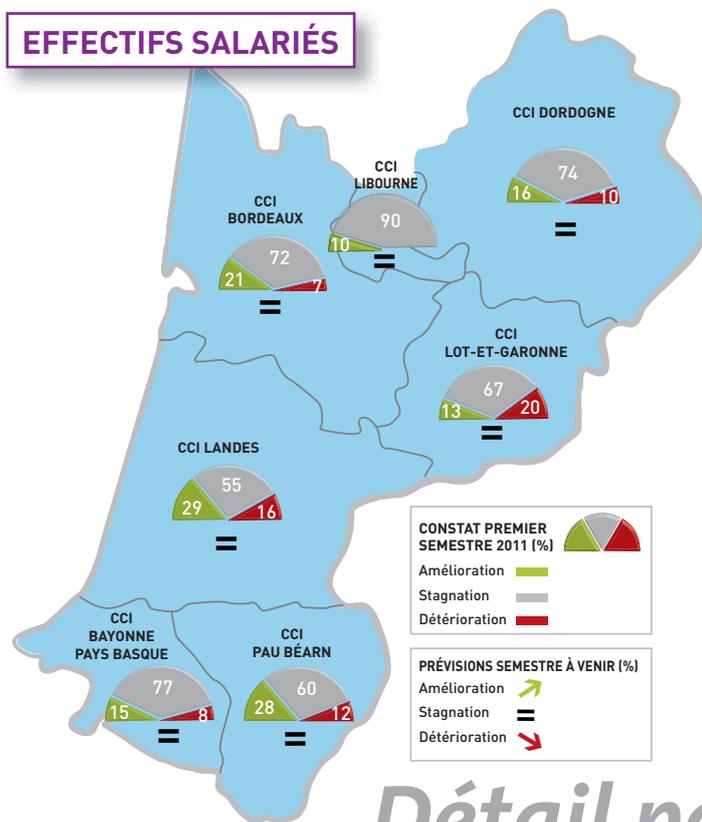
Pour la suite de l'année 2011, les entreprises industrielles anticipent une situation similaire à celle du premier semestre, sauf en Dordogne où le nombre d'entreprises qui envisagent d'investir chuterait à 30 %.

INVESTISSEMENTS



05

EFFECTIFS SALARIÉS



L'emploi à la traîne

Le climat conjoncturel apaisé dans l'industrie en Aquitaine ne se traduit pas par une hausse significative des recrutements. La **stabilité des effectifs est de rigueur sur tous les territoires**. C'était déjà le cas au semestre précédent.

Les chefs d'entreprise béarnais qui se démarquaient au semestre précédent avec 44 % d'entre eux ayant augmenté leurs effectifs, sont plus proches de la moyenne régionale avec une proportion de 28 %.

Les prévisions pour le semestre à venir sont homogènes sur le territoire aquitain. La prudence reste de mise concernant les embauches dans l'industrie.

Détail par activité

Industries agroalimentaires

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2011	PRÉVISIONS SEMESTRE À VENIR
CHIFFRE D'AFFAIRES	OPINIONS POSITIVES : 68%	OPINIONS POSITIVES : 64%
EFFECTIFS SALARIÉS	OPINIONS POSITIVES : 28%	OPINIONS POSITIVES : 32%

Industries des biens de consommation

(habillement, édition, meubles, pharmacie, etc.)

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2011	PRÉVISIONS SEMESTRE À VENIR
CHIFFRE D'AFFAIRES	OPINIONS POSITIVES : 47%	OPINIONS POSITIVES : 38%
EFFECTIFS SALARIÉS	OPINIONS POSITIVES : 6%	OPINIONS POSITIVES : 9%

Solde d'opinions : différence entre la part des réponses positives et négatives (pourcentage « en hausse » moins pourcentage « en baisse »). Un solde d'opinions s'exprime en points de pourcentage.

Nota : les flèches indiquent une tendance de l'indicateur (chiffre d'affaires et effectifs) en fonction de la part des opinions positives dans le total, et du solde d'opinions sur cet indicateur.

Industries des biens intermédiaires

(textile, bois, chimie, métallurgie, composants électroniques, etc.)

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2011	PRÉVISIONS SEMESTRE À VENIR
CHIFFRE D'AFFAIRES	OPINIONS POSITIVES : 54%	OPINIONS POSITIVES : 41%
EFFECTIFS SALARIÉS	OPINIONS POSITIVES : 23%	OPINIONS POSITIVES : 16%

Industries des biens d'équipement

(aéronautique, équipements mécaniques, équipements électriques, etc.)

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2011	PRÉVISIONS SEMESTRE À VENIR
CHIFFRE D'AFFAIRES	OPINIONS POSITIVES : 54%	OPINIONS POSITIVES : 48%
EFFECTIFS SALARIÉS	OPINIONS POSITIVES : 28%	OPINIONS POSITIVES : 20%

Le Bâtiment et les travaux publics *Aquitaine*

L'activité du secteur bâtiment et travaux publics continue de se stabiliser. La reprise n'est pas encore de rigueur, malgré des investissements constants. Elle est freinée par la hausse continue du prix des matières premières.

Les chefs d'entreprise prévoient une situation similaire pour le second semestre 2011.

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2011 (%)			PRÉVISIONS SEMESTRE À VENIR (%)		
CHIFFRE D'AFFAIRES	36	39	25	31	42	16 11
INVESTISSEMENTS*	41	48	11	51	34	8 7
EFFECTIFS SALARIÉS	17	69	14	15	72	8 5
PRIX D'ACHAT	71	24	5	47	37	4 12
MARGES	5	40	55	9	42	35 14
DÉLAIS DE PAIEMENT	29	62	9	15	67	8 10
COMMANDES FRANCE	33	39	28	27	42	19 12
COMMANDES ÉTRANGER	24	38	38	38	24	38

* : basé sur les 39 % d'entreprises qui ont investi au premier semestre 2011 et les 26 % qui envisagent de le faire dans le semestre à venir.

Lecture des tableaux :

■ amélioration
 ■ stagnation
 ■ détérioration
 ■ incertitude

Le secteur du BTP est celui qui a subi le plus durement la crise économique en 2009, et au début de 2010. Au premier semestre 2011, comme à la fin de l'année 2010, **l'activité du secteur du BTP se stabilise. 39 % des entreprises ont un chiffre d'affaires stable** et 36 % en hausse, ce qui est au delà des prévisions exprimées fin 2010 : seulement un quart des chefs d'entreprise anticipait une hausse de leur chiffre d'affaires.

Contrairement à l'industrie, les carnets de commandes du BTP ne sont pas encore à la hausse. **39 % des entrepreneurs du BTP observent toujours une stabilité des demandes sur le marché domestique.**

Celles provenant de l'étranger suivent une tendance baissière, qui se traduit pour les prévisions du semestre à venir, par une incertitude.

Le secteur est très durement touché par la hausse du prix d'achat auprès des fournisseurs et la détérioration des marges (pour 55 % des entreprises du BTP). Cette tendance s'aggrave toujours depuis le début de la crise et les prévisions suivent la même tendance pour le prochain semestre.

Conjoncture locale

Situations conjoncturelles contrastées

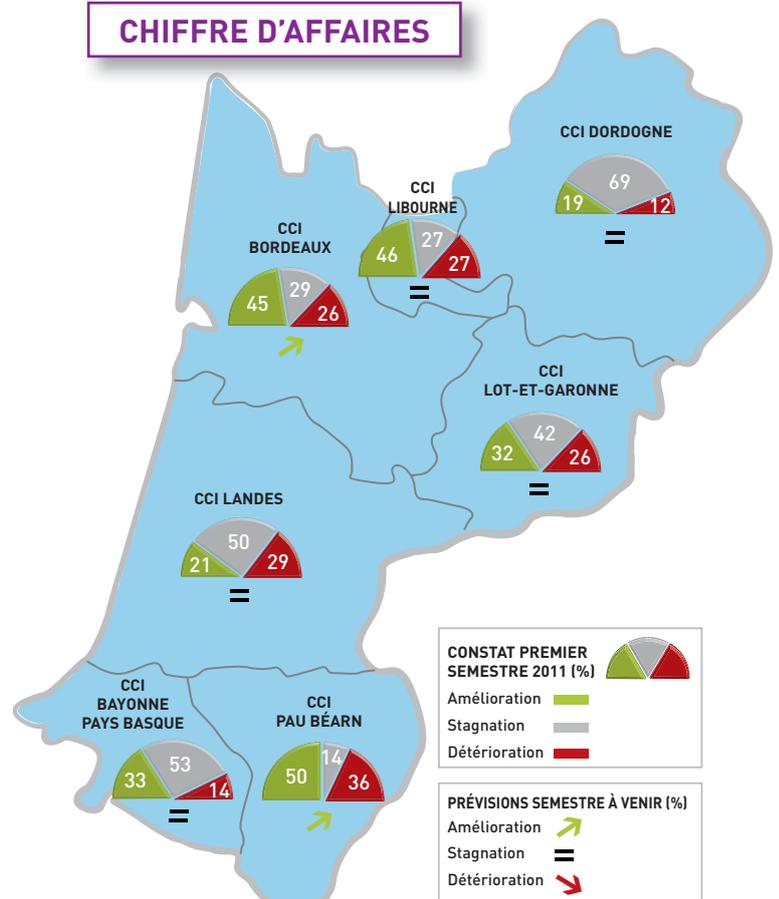
La situation du BTP est plus favorable dans les circonscriptions de **Bordeaux**, de **Libourne** et de **Pau Béarn** avec respectivement 45 %, 46 % et 50 % des chefs d'entreprise du BTP ayant déclaré une hausse de leur chiffre d'affaires. Les résultats sont meilleurs que prévus même si la part des entreprises ayant diminué leur chiffre d'affaires reste importante. Elle atteint 36 % dans le Béarn.

Un tiers des entreprises a augmenté son chiffre d'affaires dans le **Pays Basque** et en **Lot-et-Garonne**.

En **Dordogne** et dans les **Landes**, seulement un chef d'entreprise du BTP sur cinq a observé une hausse de cet indicateur. Ils étaient un tiers dans les Landes au semestre précédent. Le constat est plus difficile que prévu dans ces deux derniers territoires.

Concernant les anticipations pour le semestre à venir, le chiffre d'affaires devrait rester stable dans la plupart des circonscriptions. Déjà dans une situation plus favorable que leurs voisins, les entreprises bordelaises et béarnaises devraient accroître encore leur chiffre d'affaires d'ici la fin de l'année 2011.

CHIFFRE D'AFFAIRES



Les entreprises aquitaines face à la réforme de la taxe professionnelle

A l'occasion de l'enquête sur la conjoncture régionale, des questions ont été posées aux chefs d'entreprise concernant la réforme de la taxe professionnelle.

Cet encart comprend les résultats obtenus auprès de 1 142 entreprises* et les témoignages de chefs d'entreprises aquitaines.

* Les entreprises landaises n'ont pas été interrogées pour cette enquête.

La taxe professionnelle (TP) a été supprimée depuis le 1^{er} janvier 2010 et remplacée par la contribution économique territoriale (CET), composée :

- d'une **cotisation foncière des entreprises** (CFE), assise sur les valeurs locatives foncières, dont le taux est déterminé par les communes ou les EPCI,
- d'une **cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises** (CVAE), prélevée selon un barème progressif et due uniquement à partir de 500 000 € de chiffre d'affaires.

La CET est plafonnée à 3 % de la valeur ajoutée.

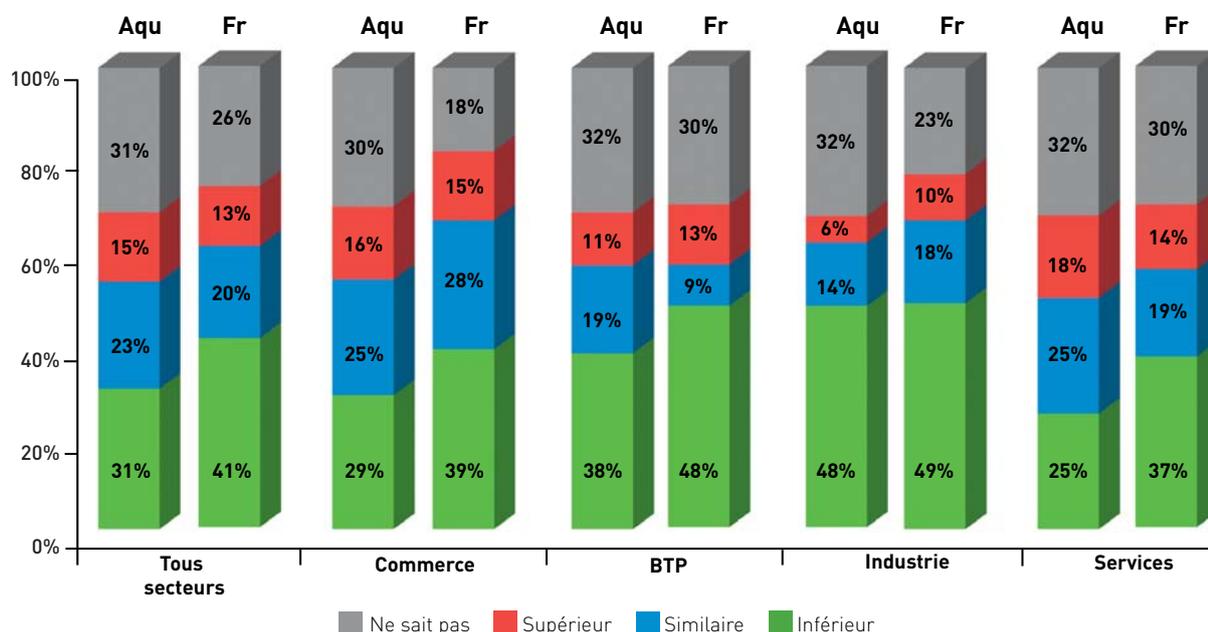
Un impact nuancé pour les entreprises

Au regard de l'ancienne taxe professionnelle, **un tiers des entreprises aquitaines a acquitté une cotisation plus faible en 2010** avec la mise en place de la CET. Cette part est de 41 % au niveau national (hors Ile-de-France)¹.

Les **effets positifs** de la CET se font ressentir surtout par les entreprises de **l'industrie** et du **BTP** qui sont respectivement 48 % et 38 % à avoir diminué leur cotisation en Aquitaine. Le secteur des services profite moins de cette réforme du fait du mode de calcul de la taxe professionnelle qui les impactait moins.

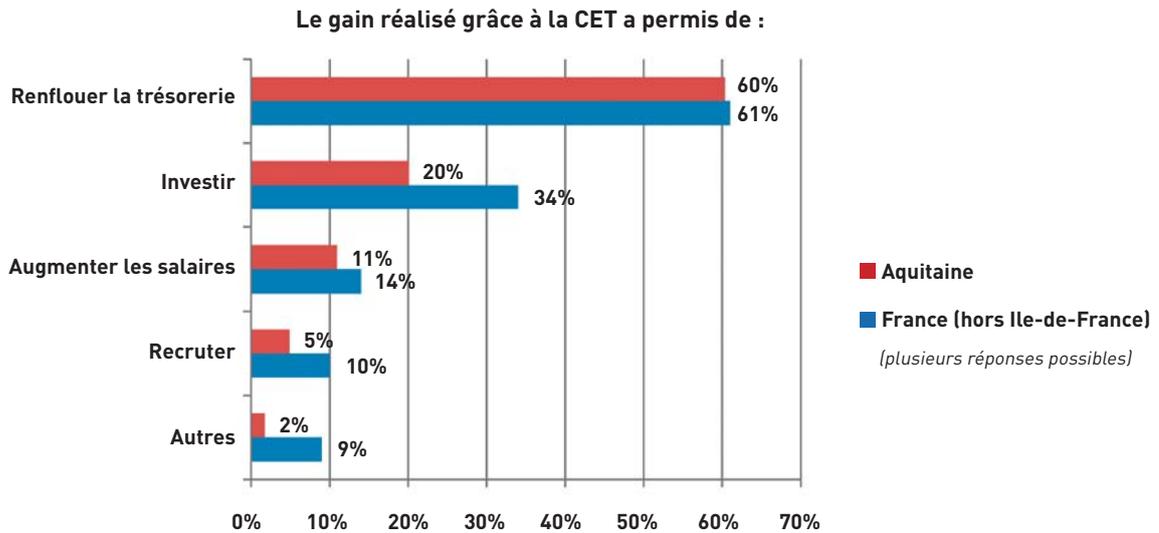
En Aquitaine, comme au niveau national (hors Ile-de-France), ces effets positifs sont liés à la taille de l'entreprise. **26 % des entreprises de moins de 10 salariés ont réalisé un gain** grâce à la réforme de la taxe professionnelle. **37 % pour les entreprises de plus de 50 salariés.**

Conséquences de la CET sur les cotisations Aquitaine (Aqu) et France (hors Ile-de-France) (Fr)



¹ Résultats provenant de la même enquête menée sur la même période auprès de 16 régions françaises (hors Ile-de-France) par les CCIR.

Un bonus pour la trésorerie et les investissements

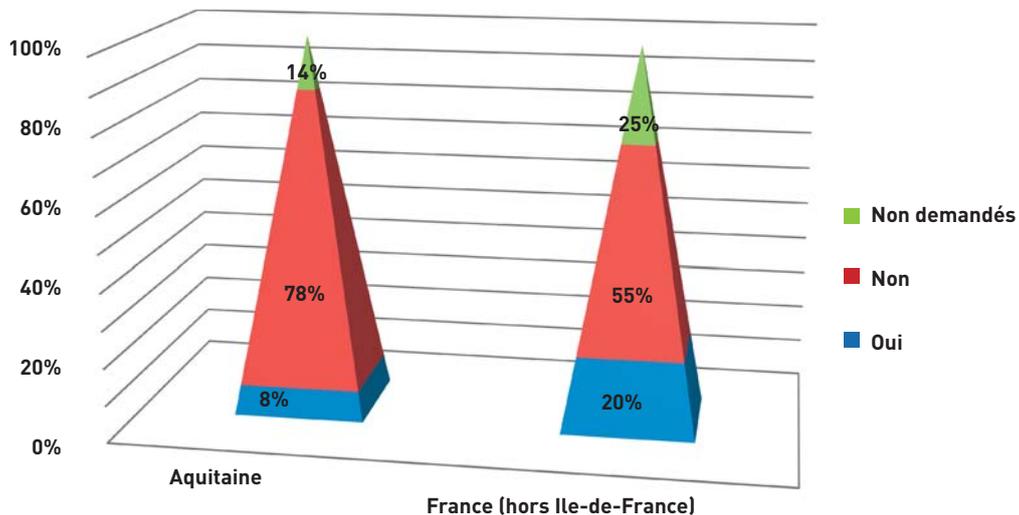


Parmi les 30 % d'entreprises qui ont réalisé un gain :

- **60 % l'utilisent pour renflouer leur trésorerie** (61 % au niveau national). Cet usage est identique quelle que soit la taille de l'entreprise (59 % pour les moins de 10 salariés, 61 % pour les plus de 50).
- **une entreprise sur cinq** (une sur trois en France de Province) choisit d'investir. Des disparités sont observées selon la taille de l'entreprise : 18 % des entreprises de moins de 10 salariés consacrent leur gain à des investissements, cette part est de 38 % pour les entreprises de plus de 50 salariés.

Seules **5 %** des entreprises aquitaines ont **recruté** grâce aux bénéfices réalisés avec la CET. Cette part atteint 10 %, en moyenne, dans les seize régions françaises interrogées. Les grandes entreprises sont plus nombreuses que celles de moins de 10 salariés à avoir accru leurs effectifs grâce à la mise en place de la CET (18 % contre 38 %).

8 % des entreprises bénéficient de dégrèvements



Afin de lisser les effets de la hausse d'impôt subie par certaines entreprises du fait du remplacement de la taxe professionnelle par la contribution économique territoriale, un dégrèvement temporaire et dégressif de cette dernière a été mis en place.

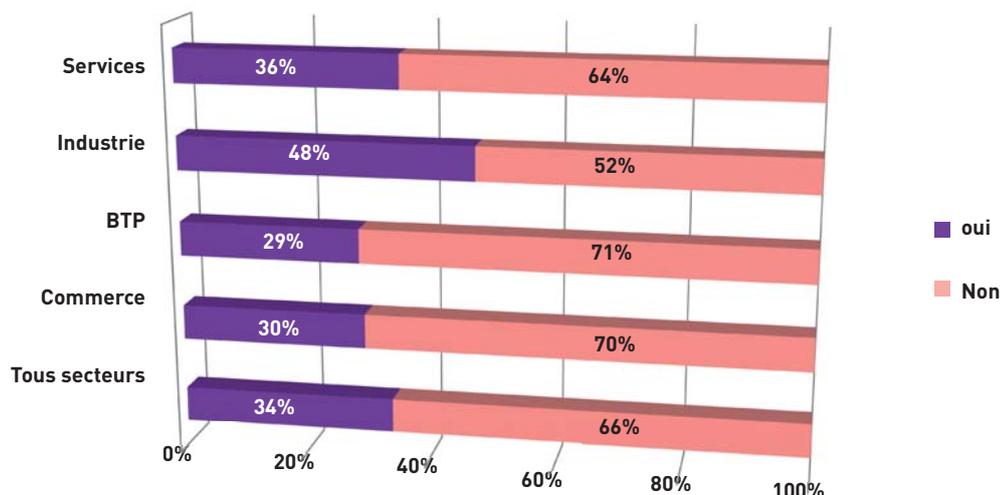
En Aquitaine, **8 % des chefs d'entreprise dont la cotisation a augmenté avec la mise en place de la CET ont obtenu un dégrèvement**. Ils sont 20 % au niveau national (hors Ile-de-France).

Dans la région comme au niveau national, ce dégrèvement s'observe surtout dans l'industrie : 29 % en Aquitaine. Cette part est de moins de 8 % dans les autres secteurs d'activité.

14 % des entreprises de la région ayant réalisé des pertes liées à la CET n'ont pas demandé de dégrèvement, 25 % en France (hors Ile-de-France).

Une information jugée insuffisante par les entreprises

Avez-vous été suffisamment informé sur la CET ?



En Aquitaine, **deux entreprises sur trois estiment ne pas avoir reçu suffisamment d'information** de la part des acteurs économiques concernant le remplacement de la taxe professionnelle par la CET.

C'est le cas pour 55 % des entreprises au niveau national (hors Ile-de-France).

Les chefs d'entreprise du commerce et du BTP ressentent particulièrement cette insuffisance. Le secteur **industriel semble plus satisfait des informations** au sujet de la réforme de la taxe professionnelle.

Trois chefs d'entreprise aquitains témoignent



Vincent PANIER,
Président
Groupe ELLIPSE (24)

1 - Pourriez-vous présenter votre entreprise ?

Le **groupe Ellipse** est un regroupement de six sociétés spécialistes dans leur domaine d'activité. Professionnel en immobilier d'entreprise, le groupe Ellipse apporte des solutions à forte valeur ajoutée aux entrepreneurs d'aujourd'hui. Conscient des besoins et des contraintes des chefs d'entreprise dans leur stratégie de développement, le groupe Ellipse s'efforce de proposer des choix d'investissements innovants et adaptés.

Les différentes sociétés sont :

- **ELITE IMMOBILIER** : filiale de transaction, expertise et conseil en immobilier d'entreprise, que ce soit dans les locaux existants ou les programmes neufs.
- **ICE** : une société spécialisée en promotion immobilière. Véritable «bâtisseur de style de vie», ICE s'est développée pour porter, aménager et transformer les opérations

immobilières en accordant une importance majeure à la création de véritables centres de vie et d'espaces d'échange.

- **V2I** : créée en 1986, V2I intervient comme contractant général. De la conception du bâtiment à la remise des clefs, le client n'a qu'un seul et unique interlocuteur. V2I réalise les locaux sur mesure en fonction des besoins d'aujourd'hui et de demain.
- **CREATECH** : spécialisée dans le design et à l'aménagement intérieur CREATECH accorde une importance particulière à l'apparence d'un site, à son design en combinant esthétique, fonctionnalité et respect de l'environnement.
- **SPHERE** : société foncière du groupe qui accompagne certains clients dans leur développement en portant leur immobilier dans le cadre de relations à long terme.
- **AGENCE** : dernière arrivée du groupe, elle est la filiale spécialiste en communication grand format. Concessionnaire exclusif Light Air, Agence offre une communication moderne et performante au travers de produits de qualité et innovants.

2 - Comment avez-vous perçu votre activité au premier semestre 2011 ?

Le niveau d'activité reste soutenu. Les dossiers en cours et les projets à l'étude permettent d'afficher une position optimiste. Cependant, on observe une complexité croissante du traitement des dossiers dans leurs parties règlementaire, administrative et financière. Il est urgent que tous les acteurs identifient rapidement les moteurs de l'économie pour que tous les dossiers soient traités avec une vision globale.

3 - Quels résultats espérez-vous dans les prochains mois ?

C'est le développement qui va marquer le court et le moyen terme. Ellipse se déploie sur la façade ouest et renforce son positionnement sur l'axe A89. L'objectif est de doubler l'activité à 5 ans autour des métiers de l'immobilier d'entreprise, Commercialisation, clef en main, promotion et investissement.

4 - Quelles sont les conséquences de la réforme de la taxe professionnelle pour votre entreprise ?

L'impact est plutôt négatif, V2I paye plus. Ceci s'explique par le fait que V2I est une société de prestations de services avec peu d'actif immobilisé (ce qui constituait la base de la TP) mais avec une valeur ajoutée certaine et constitutive de l'essentiel de l'assiette de la nouvelle CET.



Jean-François CLÉDEL,
Président Directeur
Général
ALTEP Groupe
INGELIANCE (33)

Pourriez-vous vous présenter ainsi que votre entreprise ?

Ingénieur salarié pendant plus de 15 ans dans des activités d'ingénierie de projet sur des grands programmes de défense nationale ou export, puis en mai 1998, licencié lors de la liquidation judiciaire de la société qui m'employait, j'ai repris une partie de son activité avec 8 salariés en rejoignant alors ALTEP, créée deux ans plus tôt et qui comptait 2 salariés.

ALTEP Groupe INGELIANCE est un groupe de sociétés d'ingénierie intervenant principalement pour le compte des industries de l'aéronautique, de la construction navale, des biens d'équipements, des services industriels, de l'automobile et de l'énergie. Ses métiers couvrent par exemple :

- la conception de systèmes mécaniques, électriques et d'automatismes,
- des opérations de R&D réalisées pour le compte de nos clients ; plusieurs sociétés du groupe bénéficient d'un agrément CIR délivré par le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche,
- l'industrialisation et ingénierie de process,
- des études de maîtrise des risques et ingénierie de soutien logistique, formation d'équipes d'utilisateurs,
- la simulation numérique du comportement de systèmes, sous conditions environnementales sévères comme les séismes, les explosions sous-marines, etc.

Notre groupe comptait près de 330 salariés en 2010, docteurs, ingénieurs et techniciens supérieurs, répartis sur 8 sites en France et dans une filiale à Hambourg. Une nouvelle filiale vient d'être créée cette année à Singapour.

2 - Comment avez-vous perçu votre activité au premier semestre 2011 ?

Après une année 2009 calamiteuse, l'année 2010 a été celle du rétablissement de l'entreprise et du retour aux bénéfices, grâce à la forte croissance de l'activité enregistrée sur les 4 derniers mois de l'année. **Le premier semestre 2011 se poursuit sur cette dynamique, plus forte en début, qu'en milieu de semestre.** Il semblerait que la confiance retrouvée des investisseurs et les retards pris dans les programmes de développement de produits les aient encouragés à relancer très fortement les demandes.

Les incertitudes planant sur la conjoncture mondiale ont entraîné un ralentissement en milieu de période. On peut espérer toutefois une tendance haussière de la conjoncture à moyen terme.

Le chiffre d'affaires est en croissance de 30%, avec des marges qui restent faibles. Le niveau de rentabilité est provisoirement acceptable, du fait de l'accroissement de volume à isostructure. Notre groupe a repris son programme d'investissements de renouvellement d'outils devenus obsolètes et d'équipement en nouveaux outils logiciels, en adéquation avec les orientations stratégiques du groupe visant à développer des filières d'excellence.

3 - Quels résultats espérez-vous dans les prochains mois ?

Le chiffre d'affaires global (Groupe INGELIANCE, SERDEV et ETSA réunis) devrait s'établir en 2011 autour de 28 M€,

en croissance par rapport à 2010 de 20 à 25%. Notre stratégie est toujours axée sur la croissance, avec deux objectifs indispensables pour pérenniser l'activité : **la conquête de nouveaux marchés** en France et à l'international, **le renforcement de notre expertise** et la montée dans la chaîne de valeur, avec le développement de filières d'excellence.

Toutefois, la tension sur nos métiers, désormais aussi forte qu'avant crise, rend plus difficiles les recrutements et va nécessiter des efforts sur la masse salariale. L'évolution des prix de vente va être déterminante dans les marges dégagées pour financer les investissements ; cette tendance structurelle est à observer avec attention, car elle est le gage du développement d'un tissu industriel de sous-traitants, PME/PMI et ETI, innovant, internationalisé et performant.

La capacité des donneurs d'ordres, français ou présents en France, à mettre en œuvre une politique de préférence régionale est un facteur clé de succès pour nos filières industrielles.

4 - Quelles sont les conséquences de la réforme de la taxe professionnelle pour votre entreprise ?

Si l'on observe l'évolution simple de cet impôt, la TP, comparé à son successeur, la CET, les conséquences sont désastreuses. En effet, entre 2008 et 2011, le montant de cet impôt pour le groupe sera passé de 45 k€ à 290 k€, soit un accroissement de 600%, alors que le chiffre d'affaires n'aura augmenté sur cette période que de 25%. Cet accroissement de l'impôt représente un point de chiffre d'affaires et de résultat ou de capacité d'autofinancement en moins.



Philippe JACQUEMAIN,
Président Directeur
Général
CAFES LE BONIFIEUR (40)

1 - Pourriez-vous vous présenter ainsi que votre entreprise ?

J'ai repris l'entreprise familiale spécialisée dans l'épicerie, de quartier puis le commerce de gros et la torréfaction, avant même de prendre le virage de la grande distribution, puis de la création de centres commerciaux.

2 implantations :

- Centre commercial Saint Paul les Dax

Le Grand Mail Adour Océane a ouvert ses portes en octobre 2005. C'est l'un des

premiers en France à avoir été certifié Iso 14001 en décembre 2008. Composé de 80 commerces, réunis en un même lieu, il donne aux consommateurs un confort d'achat valorisé, ce qui lui a valu la récompense de « Parc Commercial 2009 » par le Procos.

Le Grand Mail, ce sont 770 emplois en CDI, un chiffre d'affaires global de 220 000 millions d'euros et une zone de chalandise de 210 000 habitants.

- Centre commercial centre ville

Le Mail du Centre a ouvert ses portes en 1994 : il avait la particularité d'être en lien direct avec les Galeries Lafayette.

Composé de 12 magasins axés vers la culture et l'équipement de la personne, ce sont environ 50 emplois travaillant en CDI.

2 - Comment avez-vous perçu votre activité au premier semestre 2011 ?

Le 1^{er} semestre est sensiblement identique à l'année dernière. La baisse sensible du

panier moyen a été compensée par une augmentation de la fréquentation.

3 - Quels résultats espérez-vous dans les prochains mois ?

Les résultats ne sont pas encore connus officiellement car le mois de mai n'est pas clôt.

Cependant, nous espérons que nos estimations en progression seront confirmées, dans un contexte de reprise de l'activité économique annoncée. Il est à noter que le commerce textile est actuellement le plus en retrait.

4 - Quelles sont les conséquences de la réforme de la taxe professionnelle pour votre entreprise ?

Remplacée par de nouvelles taxes, d'un montant équivalent voire plus important, nous considérons que la taxe professionnelle n'est pas réellement supprimée.



Le Bâtiment et les travaux publics (suite)

Investissements modérés

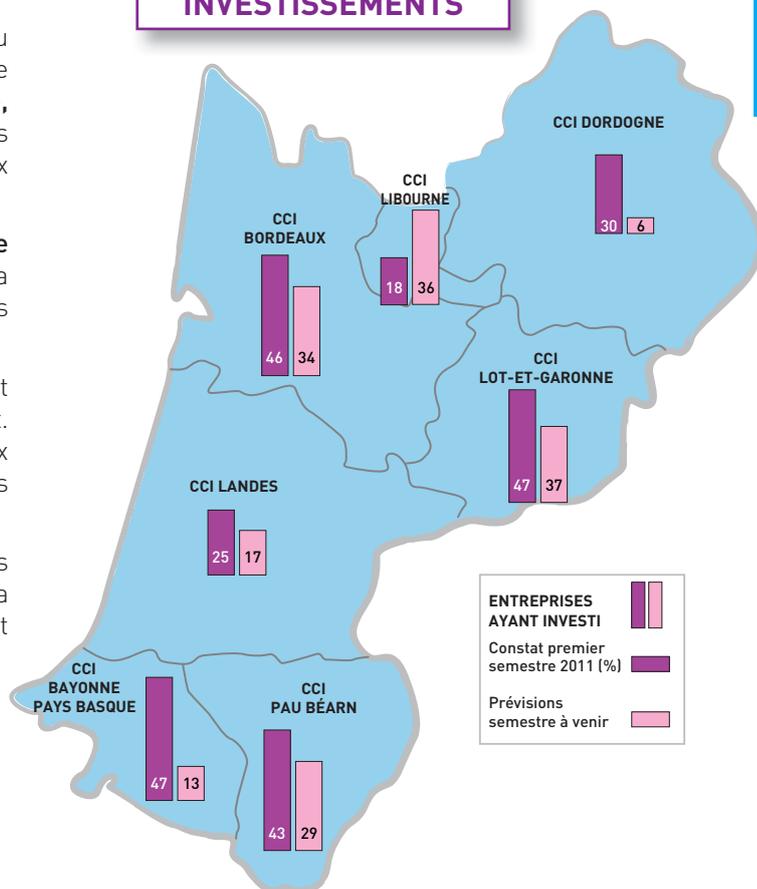
Au premier semestre 2011, le nombre d'entreprises du BTP ayant investi est inférieur à celui de la fin de l'année 2010 dans les circonscriptions de **Bayonne Pays Basque, Pau Béarn, Libourne, Landes et Dordogne**. Seuls les ressortissants de la CCI de Bordeaux sont plus nombreux à avoir investi (46 % contre 37 % précédemment).

Plus de 40 % des chefs d'entreprise de **Bordeaux, Bayonne Pays Basque, Pau Béarn et Lot-et-Garonne** ont investi. La proportion est de 30 % en Dordogne et de 25 % dans les Landes et le Libournais.

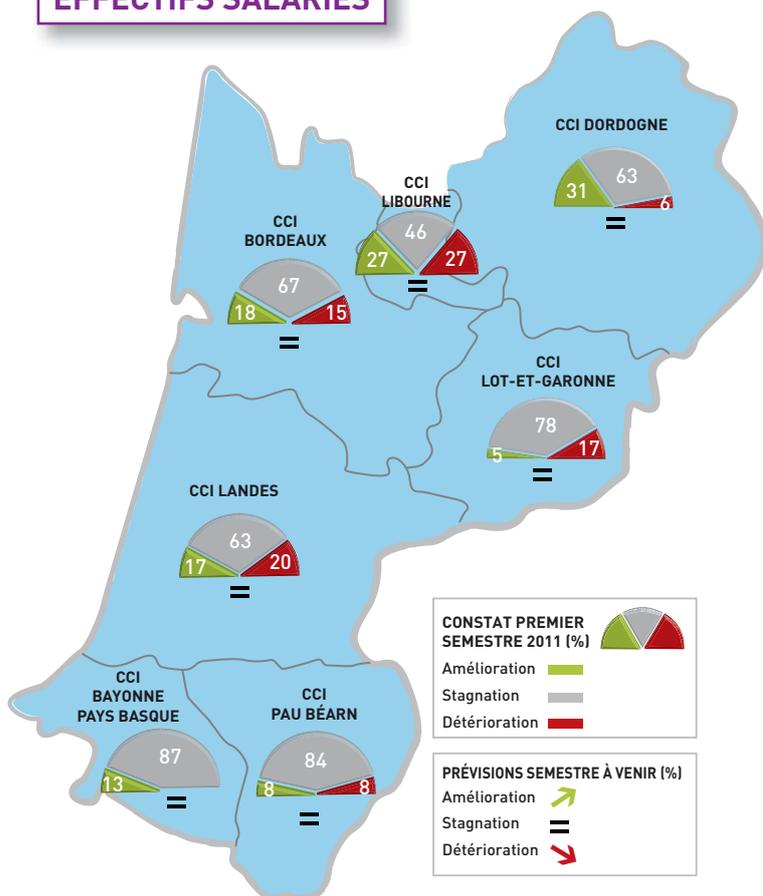
Les sommes engagées par les entreprises qui investissent sont globalement stables par rapport au semestre précédent. Seules les entreprises de la circonscription de Bordeaux ont majoritairement (50 %) accru le montant de leurs investissements sur la période.

Les prévisions pour le semestre à venir sont prudentes voire pessimistes dans certains territoires comme la Dordogne et le Pays Basque : seuls respectivement 6 % et 13 % des entrepreneurs prévoient d'investir.

INVESTISSEMENTS



EFFECTIFS SALARIÉS



Climat de prudence sur l'emploi

Les effectifs salariés du secteur du BTP sont restés stables dans tous les territoires aquitains au premier semestre 2011. Plus des trois quarts des entreprises du **Lot-et-Garonne**, du **Pays Basque** et du **Béarn** font ce constat. Cette proportion est de deux tiers dans les circonscriptions de **Bordeaux**, des **Landes** et de la **Dordogne**. A noter que cette dernière présente une part importante d'entreprises ayant recruté (31 %). C'est aussi le cas dans le **Libournais** (27 %).

Pour la fin de l'année 2011, comme en 2010, les entrepreneurs du BTP restent prudents et prévoient une stabilité de leurs effectifs. Ceux de la Dordogne sont les plus frileux avec 88 % qui anticipent une stagnation de l'emploi. En Gironde, la proportion est de 64 %.

Le Commerce Aquitaine

La conjoncture dans le secteur du commerce se stabilise après avoir enregistré un regain d'activité fin 2010. Comme dans les autres secteurs, les prix d'achat sont en hausse et les marges se détériorent.

La tendance à la stabilisation devrait se confirmer dans le proche avenir d'après les prévisions des chefs d'entreprise.

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2011 (%)			PRÉVISIONS SEMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	39	26	35	33	32	22	13
INVESTISSEMENTS*	55	31	14	70		24	33
EFFECTIFS SALARIÉS	11	77	12	10	80		6 4
PRIX D'ACHAT	69	25	6	45	40	3	12
MARGES	8	47	45	7	51	31	11
DÉLAIS DE PAIEMENT	25	69	6	16	68	3	13
CLIENTS	34	31	35	33	37	17	13
COMMANDES FRANCE	35	30	35	28	39	23	10
COMMANDES ÉTRANGERS	43	26	31	40	28	20	12

* : basé sur les 44 % d'entreprises qui ont investi au premier semestre 2011 et les 27 % qui envisagent de le faire dans le semestre à venir.

Lecture des tableaux :

■ amélioration ■ stagnation ■ détérioration ■ incertitude

Comme au semestre précédent, les commerçants observent majoritairement une augmentation de leur chiffre d'affaires au premier semestre 2011 (39 %). C'est un constat plus optimiste que les prévisions exprimées.

44 % des entreprises du secteur ont déclaré avoir investi. Elles étaient 33 % lors du semestre précédent. Ce sursaut dans les investissements ne se traduit pas par des recrutements, l'emploi est stationnaire et devrait le rester dans le semestre à venir. Cependant, le commerce connaît des difficultés par rapport aux marges dégagées. 45 % des chefs d'entreprise observent une contraction de leurs marges. Le nombre de clients demeure stable sur la période.

Les anticipations des chefs d'entreprise du commerce sont prudentes même si elles sont plus optimistes que les deux années précédentes : un tiers des chefs d'entreprise envisage une hausse de leur chiffre d'affaires pour le second semestre 2011.

> Conjoncture locale

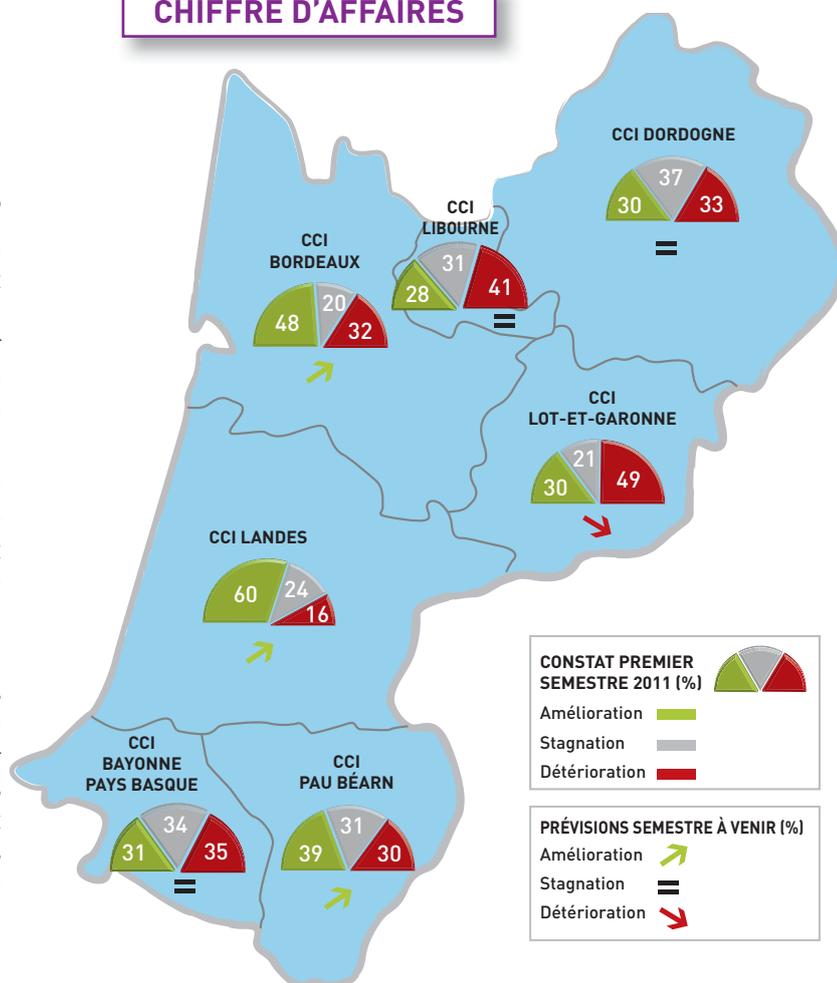
Situation stable mais des disparités locales

Dans le commerce, les entreprises du **Libournais**, de **Lot-et-Garonne** et du **Pays Basque** constatent majoritairement une baisse de leur chiffre d'affaires. Les entreprises basques sont nombreuses à constater une stagnation de cet indicateur, ce qui traduit une amélioration de leur situation par rapport à la fin de l'année 2010.

Les commerçants de **Dordogne** observent une stabilité de leur chiffre d'affaires (37 %). Beaucoup de ressortissants des CCI de **Pau Béarn**, **Bordeaux** et des **Landes** déclarent avoir augmenté leur chiffre d'affaires, avec des proportions respectives de 39 %, 48 % et 60 %.

Dans ces trois dernières circonscriptions, les prévisions suivent la même tendance avec plus de 40 % de commerçants qui anticipent une hausse de leur chiffre d'affaires dans le semestre à venir. Seules les entreprises commerciales du Lot-et-Garonne font état de prévisions pessimistes : 35 % d'entre elles anticipent une baisse de leur chiffre d'affaires d'ici la fin de l'année 2011.

CHIFFRE D'AFFAIRES



Léger rebond des investissements

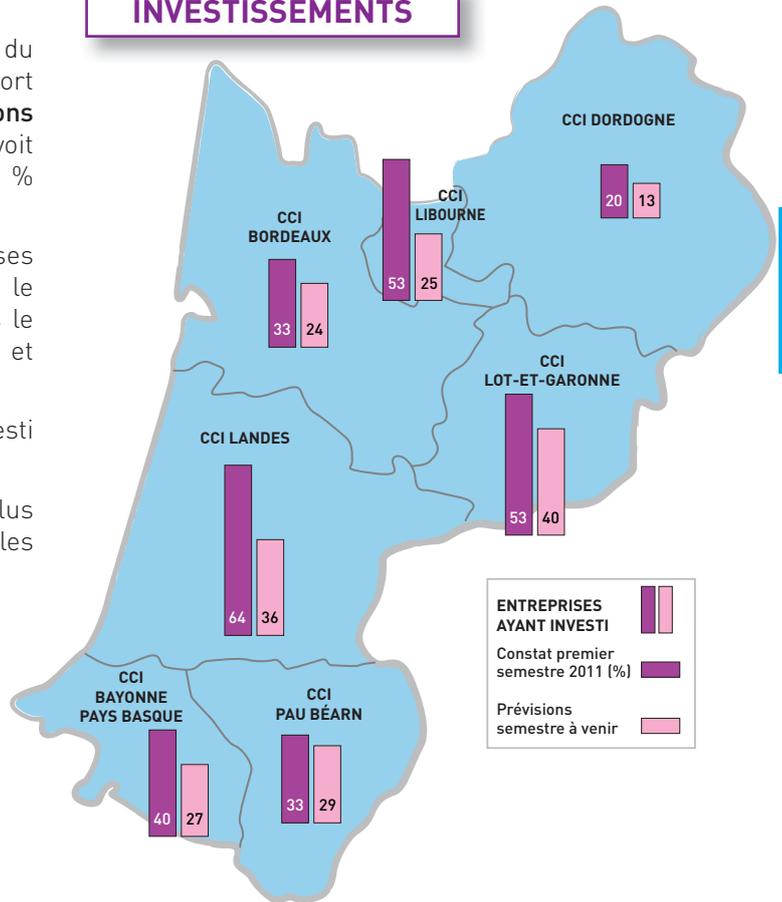
Au premier semestre 2011, le nombre d'entreprises du commerce ayant investi est en augmentation par rapport au semestre précédent dans la plupart des circonscriptions d'Aquitaine. Seule la circonscription de Pau Béarn voit ce nombre légèrement diminuer : 33 % contre 38 % précédemment.

Plus de la moitié des entreprises a engagé des dépenses d'investissement dans les Landes, le Libournais et le Lot-et-Garonne. Cette proportion tombe à 40 % dans le Pays Basque, un tiers dans le Bordelais et le Béarn et 20 % en Dordogne.

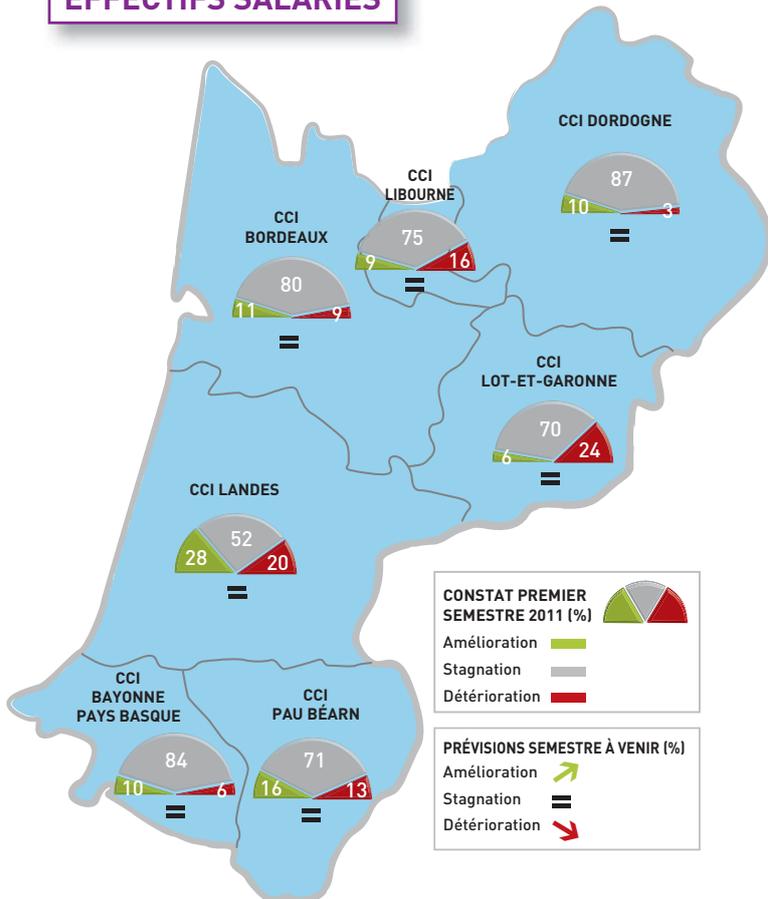
Les sommes engagées par les commerçants ayant investi sont en hausse dans tous les territoires d'Aquitaine.

Les prévisions pour le deuxième semestre 2011 sont plus optimistes que celles exprimées fin 2010, bien qu'elles restent plutôt prudentes.

INVESTISSEMENTS



EFFECTIFS SALARIÉS



Peu de recrutements

La part des entreprises du commerce ayant maintenu leurs effectifs est supérieure à 70 % dans la plupart des circonscriptions d'Aquitaine. Cette proportion atteint 87 % en Dordogne. Seule la circonscription des Landes se démarque légèrement avec 28 % des commerces ayant recruté au premier semestre 2011 (les effectifs ont stagné pour 52 % d'entre eux).

Concernant les prévisions, les entreprises du commerce envisagent de maintenir leurs effectifs : c'est le cas pour plus de 80 % des entreprises du Béarn, du Lot-et-Garonne, du Libournais, du Pays Basque et de la Dordogne. La proportion est de 76 % pour les entreprises du Bordelais.

Les entreprises des Landes sont plus optimistes pour le semestre à venir : 20 % d'entre elles anticipent des recrutements.

Détail par activité

Commerce de gros

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2011	PRÉVISIONS SEMESTRE À VENIR
CHIFFRE D'AFFAIRES	OPINIONS POSITIVES : 52%	OPINIONS POSITIVES : 43%
EFFECTIFS SALARIÉS	OPINIONS POSITIVES : 14%	OPINIONS POSITIVES : 12%

Commerce de détail

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2011	PRÉVISIONS SEMESTRE À VENIR
CHIFFRE D'AFFAIRES	OPINIONS POSITIVES : 43%	OPINIONS POSITIVES : 31%
EFFECTIFS SALARIÉS	OPINIONS POSITIVES : 11%	OPINIONS POSITIVES : 9%

Solde d'opinions : différence entre la part des réponses positives et négatives (pourcentage « en hausse » moins pourcentage « en baisse »). Un solde d'opinions s'exprime en points de pourcentage. Nota : les flèches indiquent une tendance de l'indicateur (chiffre d'affaires et effectifs) en fonction de la part des opinions positives dans le total, et du solde d'opinions sur cet indicateur.

Après une période de stabilisation en 2010, le secteur des services s'inscrit dans une tendance haussière, même si comme dans les autres secteurs d'activité, l'emploi demeure stable.

Les prévisions des chefs d'entreprise sont optimistes pour le semestre à venir : chiffre d'affaires en hausse, stabilisation des prix d'achat, nombre de clients en hausse.

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2011 (%)			PRÉVISIONS SEMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	43	33	24	42	31	14	13
INVESTISSEMENTS*	62	31	7	65	29	4	2
EFFECTIFS SALARIÉS	20	72	8	17	71	6	6
PRIX D'ACHAT	57	38	5	34	45	3	18
MARGE	11	49	40	14	51	23	12
DÉLAIS DE PAIEMENT	25	68	7	12	69	8	11
CLIENTS	31	35	34	35	33	13	19
COMMANDES FRANCE	46	31	23	40	36	14	10
COMMANDES ÉTRANGER	29	53	18	25	47	6	22

* : basé sur les 42 % d'entreprises qui ont investi au premier semestre 2011 et les 27 % qui envisagent de le faire dans le semestre à venir.

Lecture des tableaux :

■ amélioration ■ stagnation ■ détérioration ■ incertitude

Le chiffre d'affaires généré par le secteur des services continue de s'inscrire dans une tendance à la hausse (pour 43 % des entreprises). Ceci confirme la reprise de l'activité dans ce secteur initiée au semestre précédent. Celle-ci devrait se prolonger fin 2011 selon les anticipations des chefs d'entreprise qui sont 42 % à prévoir une hausse de leur chiffre d'affaires au prochain semestre.

Malgré une situation conjoncturelle favorable, les effectifs sont stables et les prévisions très prudentes. Les investissements sont toujours stimulés puisque 42 % des chefs d'entreprise des services ont investi au premier semestre 2011. Ils étaient 39 % fin 2010. Le nombre de clients reste stable, comme dans le secteur du commerce.

Les prix d'achat et les marges pénalisent l'activité des services dans une moindre mesure que dans les autres secteurs d'activité. Les prévisions des chefs d'entreprise sur les marges sont stables pour le semestre à venir.

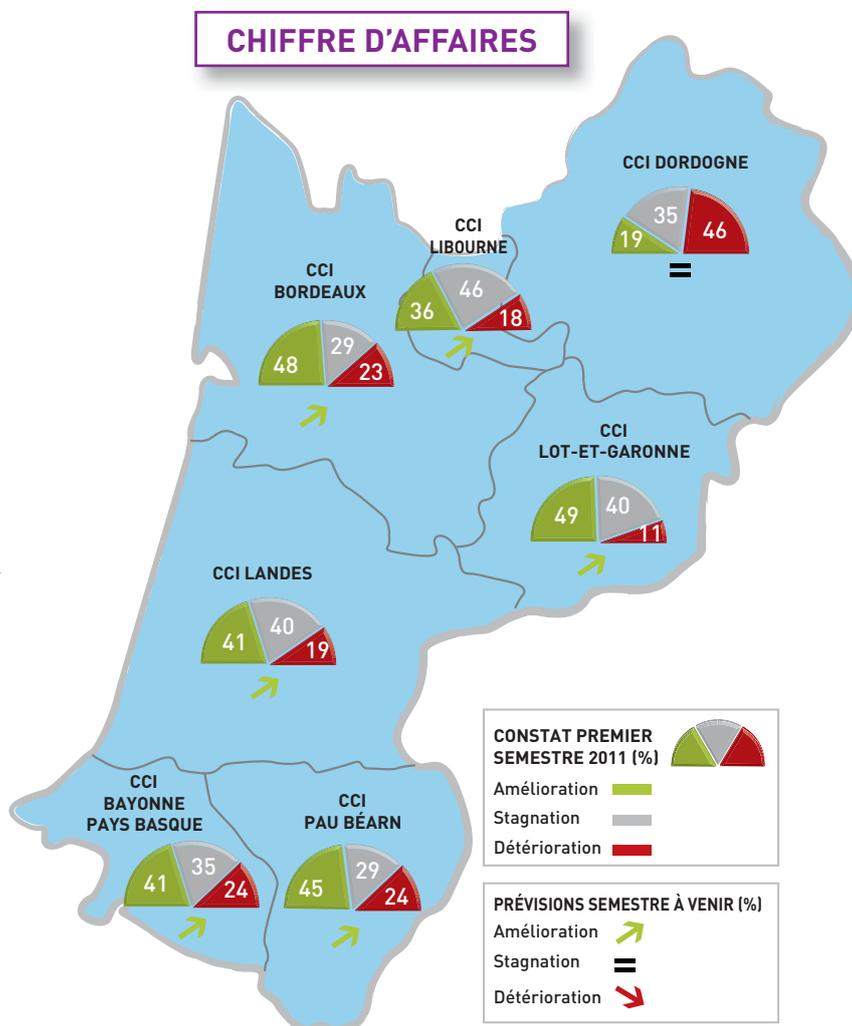
Conjoncture locale

Regain d'activité généralisé

La reprise de l'activité dans le secteur des services, surtout marquée dans le Bordelais au semestre précédent, se généralise dans la plupart des territoires aquitains. Près de la moitié des entreprises des circonscriptions de **Lot-et-Garonne, Pau Béarn** et **Bordeaux** enregistre une hausse de son chiffre d'affaires. Elles sont 41 % dans les **Landes** et le **Pays Basque** et 36 % dans le **Libournais**.

Seules les entreprises des services de la **Dordogne** constatent une situation plus difficile : 46 % d'entre elles affichent une diminution de leur chiffre d'affaires au premier semestre 2011. Elles étaient 40 % au semestre précédent. L'activité de services en Dordogne semble encore touchée par la crise économique. Dans les **autres territoires**, cette reprise est nette.

Pour le deuxième semestre 2011, comme le laisse présager le constat de ce début d'année, seules les entreprises de Dordogne sont pessimistes (plus de 50 % sont dans l'incertitude ou envisagent une diminution de leur chiffre d'affaires). Dans les autres **autres circonscriptions**, la majorité des entrepreneurs anticipe une hausse de son chiffre d'affaires.



Investissements dynamiques

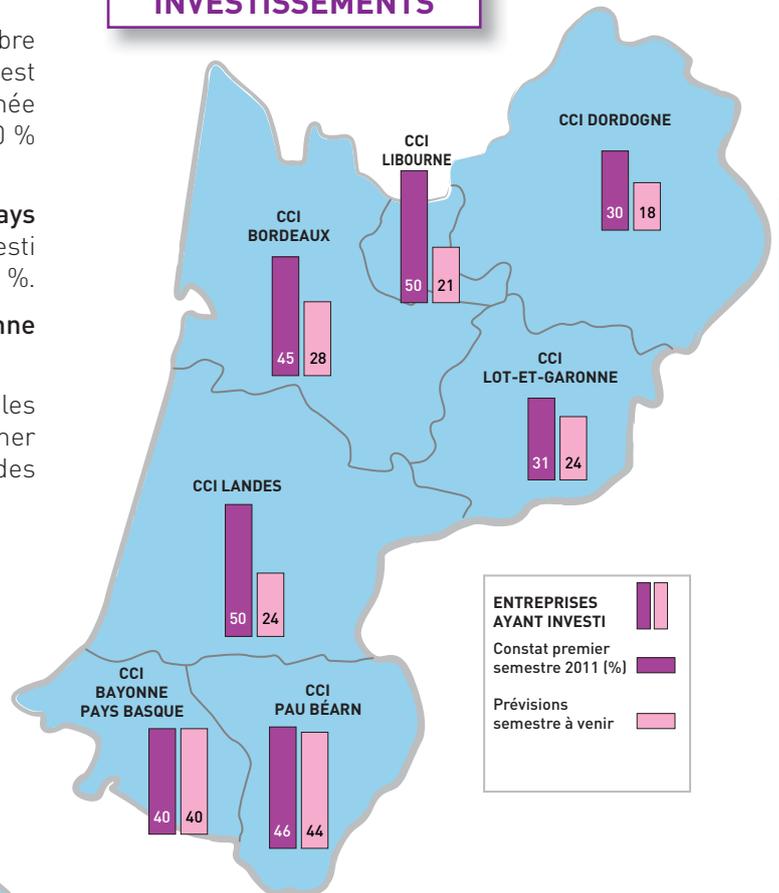
Dans les territoires du nord de la région, le nombre d'entreprises ayant investi au premier semestre 2011 est sensiblement identique à celui observé à la fin de l'année 2010 : 30 % en **Dordogne**, 45 % dans le **Bordelais** et 50 % dans le **Libournais**.

Les circonscriptions des **Landes**, du **Béarn** et du **Pays Basque** ont vu la part d'entreprises ayant investi s'accroître pour atteindre respectivement 50 %, 46 % et 40 %.

31 % des entreprises des services dans le **Lot-et-Garonne** ont déclaré avoir investi.

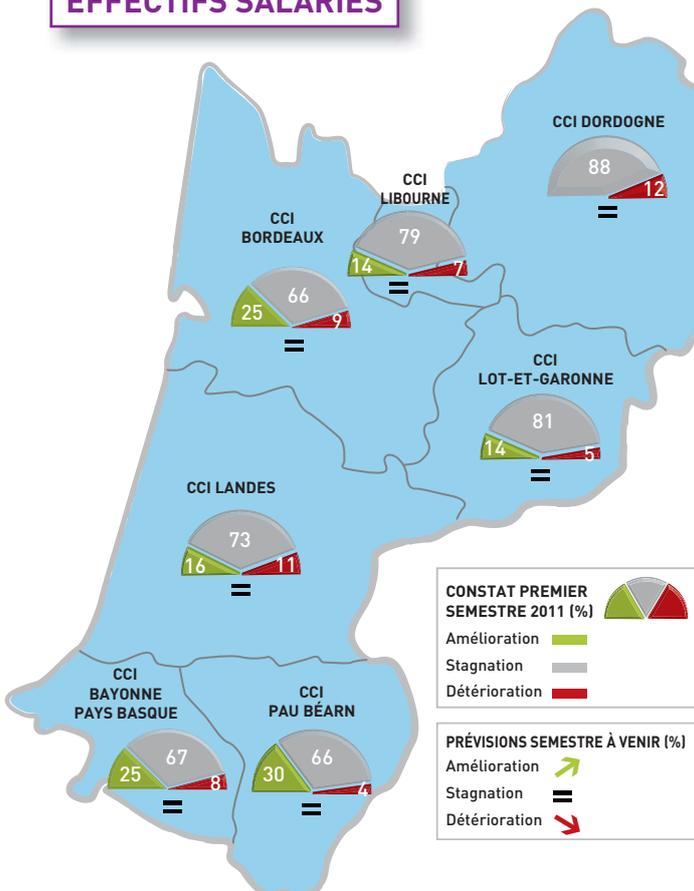
Les montants investis sont en hausse dans tous les territoires d'Aquitaine. Cette tendance devrait se confirmer dans les mois à venir, ce qui permettrait au secteur des services de poursuivre son embellie.

INVESTISSEMENTS



11

EFFECTIFS SALARIÉS



Frein sur l'emploi

L'évolution positive de l'activité des services ne s'est pas traduite par un accroissement de l'emploi salarié. La stabilité est de rigueur dans toutes les circonscriptions. Environ 80 % des entreprises ont maintenu leurs effectifs en **Dordogne**, dans le **Libournais**, en **Lot-et-Garonne**.

Les entreprises des Pyrénées-Atlantiques et du Bordelais se distinguent avec des proportions significatives d'entreprises ayant recruté : 25 % dans le **Pays Basque** et le **Bordelais** et 30 % dans le **Béarn**.

Les prévisions pour le semestre à venir suivent la même tendance à la stabilité des effectifs. A noter, l'incertitude marquée chez les entrepreneurs des Landes : 20 % d'entre eux sont incertains sur l'évolution de leurs effectifs pour le semestre à venir.

Détail par activité

Services aux entreprises

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2011	PRÉVISIONS SEMESTRE À VENIR
CHIFFRE D'AFFAIRES	OPINIONS POSITIVES : 50%	OPINIONS POSITIVES : 47%
EFFECTIFS SALARIÉS	OPINIONS POSITIVES : 22%	OPINIONS POSITIVES : 20%

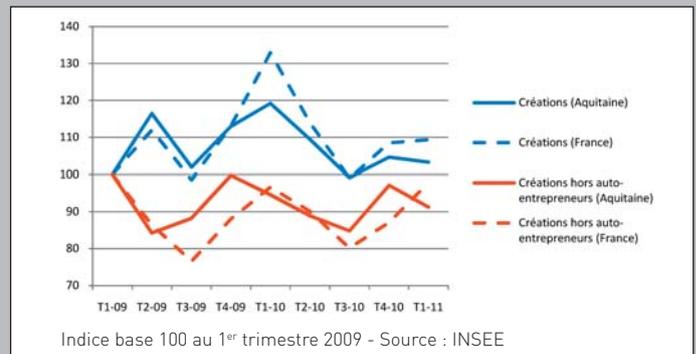
Services aux particuliers

	CONSTAT PREMIER SEMESTRE 2011	PRÉVISIONS SEMESTRE À VENIR
CHIFFRE D'AFFAIRES	OPINIONS POSITIVES : 32%	OPINIONS POSITIVES : 37%
EFFECTIFS SALARIÉS	OPINIONS POSITIVES : 17%	OPINIONS POSITIVES : 13%

Solde d'opinions : différence entre la part des réponses positives et négatives (pourcentage « en hausse » moins pourcentage « en baisse »). Un solde d'opinions s'exprime en points de pourcentage. Nota : les flèches indiquent une tendance de l'indicateur (chiffre d'affaires et effectifs) en fonction de la part des opinions positives dans le total, et du solde d'opinions sur cet indicateur.

Création d'entreprises en Aquitaine : essoufflement au premier trimestre 2011

	Aquitaine		France	
	Créations	hors auto-entrepreneurs	Créations	hors auto-entrepreneurs
T1-11	7 743	3 363	149 721	72 476
T4-10	7 843	3 578	148 567	64 553
T3-10	7 435	3 124	135 466	59 427
T2-10	8 202	3 276	156 007	66 751
T1-10	8 934	3 484	181 999	71 609
T4-09	8 467	3 676	154 917	65 256



Emploi : stabilisation du taux de chômage

	France	Aquitaine	Dordogne	Gironde	Landes	Lot-et-Garonne	Pyrénées-Atlantiques
Taux de chômage 1T 2011 (%)	9,2	9,3	9,8	9,7	9,1	9,8	8,0
DEFM Cat. A	2 669 100	133 496	16 534	65 515	14 469	12 869	24 108
Evolution sur 1 an (%)	+ 0,2	+ 2,9	+ 4,9	+ 3,3	+ 3,8	- 2,0	+ 2,9
DEFM Cat. A, B et C	4 039 100	208 528	24 987	100 983	23 590	20 548	38 421
Evolution sur 1 an (%)	+ 3,3	+ 3,6	+ 5,2	+ 3,9	+ 4,7	+ 0,8	+ 2,9

Source : Pôle emploi - DIRECCTE • DEFM : demande d'emploi en fin de mois (avril 2011)

Catégorie A : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, sans emploi ;

Catégorie B : demandeurs C30 tenus de faire des actes positifs de recherche E29 ayant exercé une activité réduite courte (i.e. de 78 heures ou moins au cours du mois) ;

Catégorie C : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé une activité réduite longue (i.e. de plus de 78 heures au cours du mois).

Commerce extérieur : ralentissement des exportations

	France		Aquitaine		Dordogne		Gironde		Landes		Lot-et-Garonne		Pyrénées-Atlantiques	
	Millions d'euros	Evolution 1T 2010/1T 2011 (%)	Millions d'euros	Evolution 1T 2010/1T 2011 (%)	Millions d'euros	Evolution 1T 2010/1T 2011 (%)	Millions d'euros	Evolution 1T 2010/1T 2011 (%)	Millions d'euros	Evolution 1T 2010/1T 2011 (%)	Millions d'euros	Evolution 1T 2010/1T 2011 (%)	Millions d'euros	Evolution 1T 2010/1T 2011 (%)
Export	102 295	+ 12,4	3 369	- 1,5	223	+ 14,9	1 725	- 14,5	466	22,0	194	15,5	761	15,8
Import	125 030	+ 17,5	3 235	+ 21,9	199	+ 31,8	1 802	16,1	538	34,2	225	33,9	471	23,9

Source : Direction des douanes de Bordeaux

Un regain d'activité confirmé dans les régions françaises

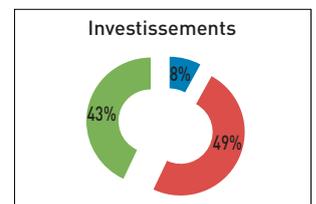
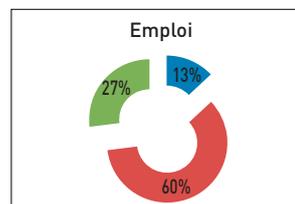
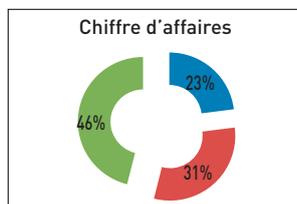
A l'instar de l'enquête de conjoncture réalisée par les CCI d'Aquitaine, une enquête de conjoncture commune a été menée dans 16 régions françaises hors Ile-de-France : même période d'interrogation, même questionnaire.

Au niveau national (hors Ile-de-France), la reprise de l'activité se confirme au premier semestre 2011 : **46 % des chefs d'entreprise constatent une augmentation de leur chiffre d'affaires** (42 % en Aquitaine). Comme au niveau régional, ce sont les secteurs de **l'industrie et des services** qui enregistrent des résultats positifs. La tendance est moins bonne dans le commerce et le BTP.

Au premier semestre 2011, **l'emploi est stable dans 60 % des entreprises** (69 % en Aquitaine), il redémarre lentement, tout comme les investissements. Les sommes investies sont en hausse pour 49 % des entreprises (57 % en Aquitaine).

Comme en Aquitaine, les prévisions pour le second semestre 2011 **sont plus prudentes** avec 43 % de chefs d'entreprise qui anticipent une stabilisation de leur chiffre d'affaires (34 % une hausse).

Le panel de 900 entreprises a été construit sur une base nationale en tenant compte du poids économique de chaque région en termes d'effectifs salariés, déduction faite des 5 régions n'ayant pas pris part à l'enquête.



Constat premier semestre 2011 : ■ Baisse ■ Stabilité ■ Hausse

